

## L'ampleur effroyable des chiffres rendus publics par la CIASE <sup>1</sup> nous presse de réagir

De nombreuses voix autorisées se sont exprimées sur ce sujet et ces voix font écho à mon indignation. « *L'urgence absolue, c'est d'accueillir les victimes et leurs proches* »<sup>2</sup>, comme le souligne Véronique Margron, théologienne et présidente de la CORREF (Conférence des religieux et religieuses de France).

Cette dernière appelle l'Église à se réformer et cela ne se fera pas sans la contribution de tous les baptisé.es. Le rapport de la CIASE « *témoigne en premier lieu de l'ampleur des violences sexuelles commises sur des enfants et des adolescents par des prêtres ou des religieux. Leur caractère systémique oblige à reprendre les fondamentaux sur lesquels l'Église s'est construite (...) comme l'écrit le père Pierre de Charentenay dans un ouvrage qui vient de paraître, nous devons questionner « un système institutionnel qui porte avec lui des manières de penser, des manières de faire, des pratiques qui composent un cadre où la déviance sexuelle peut se produire* ».<sup>3</sup>

Car c'est bien de cela qu'il s'agit. Ensemble, il nous faut réformer ce système institutionnel. La crise est systémique.

Pour ma part, il me semble que le domaine prioritaire sur lequel il faut s'interroger, c'est le domaine du sacré et son pouvoir. C'est ce que j'écrivais dans une interview sur le site de « *Promesses d'Église* » et qui est parue dans notre lettre d'information du 29 juin 2021: « *Je rejoins en ce sens la parole de plusieurs théologiens, comme celle de Jean-Pol Gallez : « La véritable pierre d'achoppement aujourd'hui, c'est le rapport au sacré, chaque chrétien doit s'interroger : en quel Dieu je mets ma confiance ? Quelle est ma conception du christianisme ? Si ce verrou du sacré est débloqué, je pense que toute cette créativité, cette inventivité des premiers siècles, peut à nouveau rejaillir aujourd'hui et ouvrir à de nouvelles formes peut-être inattendues de célébrations et de vie en Église.* ».<sup>4</sup>

Et quand le journaliste de Ouest France pose la question à Véronique Margron la question sur le célibat des prêtres, cette dernière exprime que « *La survalorisation du caractère sacré, sacrificiel du célibat, est un sujet* » Et elle continue : « *Cela fait longtemps que je me bats contre trop de sacré parce que je pense que le sacré n'est pas, en soi, évangélique. L'étymologie de sacré, c'est « séparé ». Or, placer une personne comme en dehors du cercle des humains, s'est avéré une pente possible aux abus.* »

Dominique Collin quant à lui élargit la question et nous invite à repenser l'Église :

« *Pour moi, la plus juste et libérante définition (de l'Église) est donnée par Maurice Bellet : elle est le « rapport de l'Évangile à l'homme réel ». On ne peut mieux dire ni en dire davantage. Étant ce « rapport », l'Église renvoie davantage à un corps singulier qu'à un corps social. En ce sens, elle n'a donc rien à voir avec une institution publique gestionnaire du divin, gestion qui implique, je le redis, un appareil ecclésiastique. Que je sache : à la Pentecôte, l'Église est née de la liberté de l'Esprit et non de sa captation, d'une langue de feu et non de sa trahison en sabir(\*) doctrinal et pesamment moral !* »<sup>5</sup>

Le lancement du synode diocésain est pour nous l'occasion de réfléchir ensemble pour faire des propositions concrètes de réforme en profondeur du système. Des pistes de réflexion ont déjà été exprimées dans plusieurs livres tels que ceux-ci parmi d'autres bien évidemment : « *Qu'avez-vous fait de Jésus ?* » de Christine Pedotti – « *Un moment de vérité* » de Véronique Margron – « *Une autre Église est possible* » de Laurent Grzybowski et Anne Guillard.

Et le rapport de la CIASE propose des recommandations et des pistes qu'il nous faut travailler (la figure sacralisée du prêtre et du religieux, la notion de « paternité spirituelle, la morale sexuelle, la gouvernance dans l'Église etc...).

---

<sup>1</sup> CIASE : Commission Indépendante sur les abus sexuels dans l'Église

<sup>2</sup> Véronique Margron, *Ouest France* du 23/10/2021, p.6

<sup>3</sup> François Euvé, rédacteur en chef de la revue *Études* et Nathalie Sarthou-Lajus, rédactrice en chef adjointe dans *Ouest France* du 20/10/2021, p.32

<sup>4</sup> Interview sur le site de *Promesses d'Église*, <https://www.promessesdeglise.fr/4067-2/>, 17 mai 2021

<sup>5</sup> Dominique Collin dans *Golias Magazine* n°198, mai-juin 2021, p.27

C'est pour nous l'occasion de les relire pour nous préparer aux rencontres que nous avons programmées lors de notre Assemblée Générale (**dimanche 28 novembre 2021 et samedi 8 janvier 2022 de 9h30 à 12h30**) pour apporter modestement notre pierre à la réflexion du synode. Comme l'exprime une nouvelle fois Véronique Margron : « *Ce changement – d'une plus grande implication – ne se fera pas en un jour mais le synode est le laboratoire qui doit le favoriser.* »

Claude Besson  
Membre de la CCB44

(\*) langue difficilement compréhensible